

Uffe Weiland est un habitué de la galerie Depardieu. On se souvient de ses mobiles en bois éthérés et aériens, défiant les lois de la gravitation. D'une certaine façon il récidive pour cette nouvelle exposition où, là aussi l'artiste lance un défi aux lois de la nature.

Ses mobiles sont encore plus légers, plus éthérés. Quant à ses œuvres sur bois et acryliques, ils vont plonger le visiteur dans un univers d'estampes japonaises. Les toiles sont faites d'un graphisme épuré, d'un dessin simple, une figure, des lignes ondulantes, un trait léger effleurant la toile. Uffe Weiland et ses bambous où il exprime la danse, l'agave, le gardien, celui des portes du paradis ? Ce pourrait être lui en effet et la sentinelle, le solitaire et un touchant hommage à Calder et Miro. L'artiste Danois a choisi cette fois un champ d'expression plus spirituel où l'équilibre de ses œuvres explique une légèreté aérienne, comme si elles étaient suspendues dans le vide.



Le visiteur, après ce voyage dans le monde des mobiles et des estampes, sera absorbé par une vidéo de Zoé Gruni, une vidéaste Brésilienne. L'artiste nous décrit São Paulo sous les traits d'un serpent légendaire de la mythologie brésilienne : le Boitatà. Au début le serpent émerge d'une fontaine, lentement il disparaît vers la droite et emprunte un monte-charge illuminé d'une lumière verte. C'est d'ailleurs comme un refrain, cet ascenseur monte ou descend, un balancier, une montée vers la ville animée et bruyante ou un plongeon aux enfers ? La musique inquiétante et troublante, rythme le déplacement de ce serpent, une chorégraphie minutieuse, laissant le temps d'apprécier le décor, les lieux. Dans ce monte-charge les indications sont en portugais, renseignant ainsi le spectateur sur les lieux visités. Le Brésil, les bambous, un accord parfait entre Uffe Weilandnet Zoé Gruni. Ce sont donc deux artistes à découvrir, deux sensibilités à première vue différentes, mais réunies par les bambous du Brésil et des mobiles en bambous. La dynamique du geste, celui de la création et celui du mouvement. Le plasticien crée et la vidéaste se meut.



C'est jusqu'au 3 octobre que l'on peut découvrir cette dynamique et ce mouvement déclenchant la dynamique. La cause et l'effet de cette énergie ? Voilà une question à se poser, dont la réponse se trouve à la galerie Depardieu entre des mobiles, des toiles acryliques et une vidéo.

**T Jan**

Renseignements :

[Galerie.depardieu@orange.com](mailto:Galerie.depardieu@orange.com)